

# Journal des traducteurs Translators' Journal

## Le coin du lecteur

G. Gabelier

---

Volume 9, numéro 2, 2e trimestre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061324ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061324ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Gabelier, G. (1964). Le coin du lecteur. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 9(2), 69–69. <https://doi.org/10.7202/1061324ar>

un célèbre *Argonaut* de l'antiquité, qui s'appliquait aux compagnons de Jason à la recherche de la Toison d'Or. Notons en passant que « Argonaut » avait été rajeuni aux États-Unis pour s'appliquer aux chercheurs d'or de la Californie en 1849. Le calque est hybride, puisque « terre » vient du français, et « naut » du latin *nauta* avec recoupement du grec *naut(-ilos)*. Mais il se peut que « terre » ait été choisi à cause de son évidente similitude avec le latin *terra*, précisément pour éviter l'hybridisme d'un hypothétique « earthnaut » dont le premier élément aurait été trop violemment en contraste avec le second.

Il serait intéressant de dresser une liste des nouveaux composés en « naut » et d'en connaître l'équivalent en français. Ce n'est pas facile à faire, parce que les dictionnaires classent les mots d'après leur début et non d'après leur fin. C'est pourquoi nous connaissons mieux le jeu des préfixes que celui des postfixes (suffixes). Un dictionnaire à l'envers, le *Littre à l'envers*, vient cependant d'être réalisé par le Laboratoire d'analyse lexicologique de Besançon. J. Stindlova a écrit un intéressant article sur la question : « Les dictionnaires inverses », qui a paru dans le volume 2 des *Cahiers de lexicologie* publiés par le Centre d'Etude du Vocabulaire français sous la direction du professeur B. Quemada (1960).

On aura noté, dans l'entrefilet ci-dessus, d'autres termes techniques dont nous aimerions la traduction : « freeze-dried », « Pre-cooked » et même « food technologists », ces spécialistes qui ont donné leur nom à l'association dite *The Canadian Institute of Food Technologists*. Notre correspondante nous signale qu'il n'y a pas de traduction française pour ce titre; mais s'il y en avait une, quelle serait-elle ? J.-P. V.



### LE COIN DU LECTEUR

¶ Vivement intéressée par l'article de Monsieur Gabriel Langlais, sur le mot « fiable » (*Journal des Traducteurs*, juillet-septembre, page 100) je ne résiste pas au plaisir de vous communiquer que j'ai souvent entendu ce mot, employé par les membres de ma famille (pour les personnes seulement). C'était à Marseille vers 1915/1930... mais je ne saurais dire si les Marseillais se servent encore de ce mot, aujourd'hui. *G. Gabelier, Saint-Jean d'Iberville.*

